

RÉSULTATS 2006 DES ÉLEVAGES RÉÉQUILIBRAGE DES MARGES

En 2006, le prix moyen du porc payé aux éleveurs a progressé de 5% par rapport à 2005, alors que le coût alimentaire par kilo de croît est resté stable. Les marges sur coût alimentaire et renouvellement se sont nettement améliorées, de 20% environ en un an, avec de légères différences selon les orientations. Les résultats de 2006 seront nécessaires pour passer 2007, dont les conditions de marché sont moins souriantes. Ils devraient aussi être mis à profit pour relancer l'investissement dans les élevages, insuffisant ces dernières années.

Les résultats techniques¹ des élevages de porcs ont progressé de manière spectaculaire au cours des dernières décennies. Entre 1982 et 2006, la productivité numérique des truies, en système naisseur-engraisseur, est passée de 16,5 à 20,8 porcs produits par an, soit une augmentation de 25% (+ 1,0% par an). Dans le même temps, l'efficacité alimentaire et la vitesse de croissance des porcs se sont accrues respectivement de 18% (+ 0,8% par an) et 15% (+ 0,6% par an) : il faut actuellement 2,9 kg d'aliment pour "fabriquer" un kilo de porc vif (indice global) contre 3,5 il y a 24 ans ; le gain moyen quotidien en engraissement se situe maintenant à 770 g contre 671 g en 1982. La progression a été régulière pour la productivité des truies qui a continué de croître de 1,0% entre 2005 et 2006. Par contre, la vitesse de croissance et l'indice de consommation ont connu une rupture en 1999 et marquent le pas. Le potentiel génétique des animaux ne s'exprime pas totalement en raison des conditions d'élevage et de l'état sanitaire. Il est constaté un ralentisse-

ment des investissements qui n'a pas permis d'adapter les bâtiments². Par ailleurs, le poids des porcs à la sortie de l'engraissement continue à augmenter. Il a atteint 115,5 kg en 2006 contre 114,6 en 2005.

Amélioration de la marge et de la rentabilité en 2006

Le prix du porc payé aux éleveurs s'est établi l'an dernier à 1,39 euro/kg de carcasse, soit 0,07 euro de mieux qu'en 2005. Le prix moyen de l'aliment (tous types, toutes origines) a augmenté de 1,7% en un an. Mais du fait de la meilleure productivité, le coût alimentaire du kilo de croît a très peu varié.

La marge sur coût alimentaire des naisseurs-engraisseurs a progressé de 198 euros par truie et par an en 2006. A 1 241 euros, elle atteint presque le même niveau qu'en 2001. Les marges des naisseurs avec vente au sevrage et celle des post-sevrageurs engraisseurs se sont améliorées dans les mêmes proportions, à respectivement 412 euros/truie/an et 30 euros/porc entré. Pour toutes les orientations d'élevage, la marge 2006 se situe

au-dessus de la tendance des 25 dernières années.

La hiérarchie établie entre les régions est un peu bousculée : le Nord-Est et le Centre-Ouest arrivent aux deuxième et troisième rangs après la Bretagne, pour la marge des naisseurs-engraisseurs suivis en Gestion Technico-économique, grâce à de bonnes performances et un prix d'aliment modéré dans le Nord-Est.

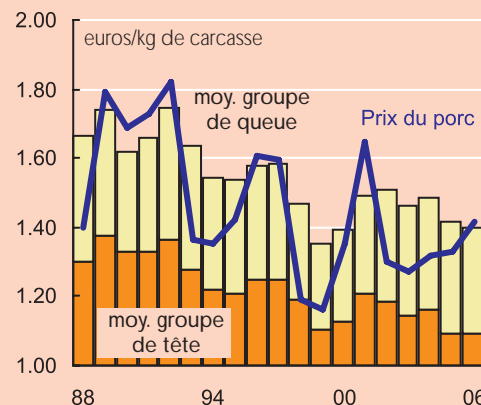
Stabilité du coût de revient et hétérogénéité

Le coût de revient moyen 2006 des naisseurs-engraisseurs suivis en GTE-Tableau de Bord est resté stable par rapport à l'année précédente, à 1,24 euro/kg de carcasse. La part des charges alimentaires a peu progressé, à 58%. Chez les naisseurs avec vente au sevrage et les post-sevrageurs engraisseurs, les coûts moyens sont respectivement de 37,1 euros/tête (37,4 euros en 2005) et 1,32 euro/kg de carcasse (inchangé).

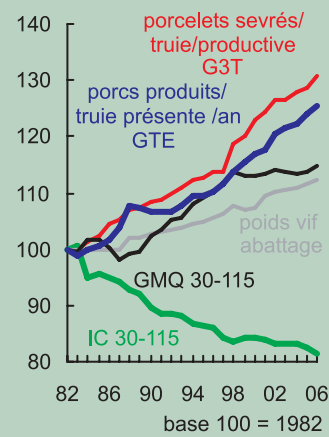
Entre la moyenne du meilleur tiers des élevages naisseurs-engraisseurs et celle du moins bon, l'écart de coût total atteint 0,30 euro/kg de carcasse. Près de 40% de la différence est dû au coût alimentaire. En 2006, presque tous les élevages ont couvert leurs charges, mais avec des résultats économiques variables. Cependant, 12% d'entre eux n'ont pas correctement rémunéré leurs moyens de production. Ils risquent d'être rapidement touchés par le retournement de conjoncture, à moins qu'il ne s'agisse d'une situation temporaire, résultant d'un investissement récent.

L'année 2006 a donc permis à la plupart des éleveurs de porcs de dégager des résultats positifs et,

Dispersion du coût de revient et du prix du porc des naisseurs-engraisseurs



Évolution des critères de productivité (naisseurs-engr.)

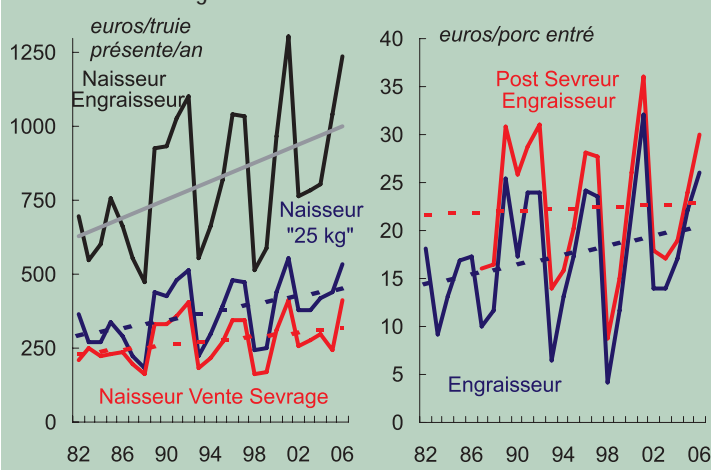


après l'amélioration de 2005, de continuer à redresser les situations financières. Selon le CER-France-Bretagne, le ratio moyen dettes/capital d'exploitation des élevages bretons spécialisés atteignait 68% à la fin de 2006, après être monté à 84% en 2004.

Ces résultats seront utiles pour passer une année 2007 rendue plus difficile par la baisse du prix du porc et des niveaux plus élevés de celui de l'aliment. En production porcine, les années ne se ressemblent pas. Et, sur le long terme, on sait que la rentabilité nécessite de très bonnes performances. Pour poursuivre dans la voie de l'amélioration, des investissements sont indispensables. Les résultats de 2006 devraient aussi être mis à profit pour les relancer.

Claudie Gourmelen

Évolution des marges/coût alimentaire selon les orientations



(1) Porc Performances 2006, édition 2007, IFIP-Institut du Porc, Paris et www.ifip.asso.fr

(2) Étude IFIP, "Le parc des élevages de porcs en France. État des lieux. Évaluation du besoin d'investissement". Rapport édité par l'IFIP, à paraître en juin 2007.